

## Carnet de voyage au Laos

juillet 2011

Catherine Ligozat Mignard

### Vientiane entre tradition et modernité

Patchwork de verdure détrempées, moiteurs et brumes, sourires, une certaine nonchalance provinciale accueille le voyageur.

A deux pas du Wat Simuang, lieu le plus vénéré de la ville où l'on vient pour faire un vœu, une offrande de fleurs ou de fruits on trouve l'antre de l'A.O.I. situé à l'étage d'une maison calme un peu à l'écart du centre. On laisse ses chaussures au bas de l'escalier, comme toujours au Laos, parquet sombre, vaste table de bois, ventilateur brassant l'air tiède, c'est là que Gwenaëlle jeune et dynamique chef de projet a réuni son équipe : Kongkeo et Anousson tous deux interprètes et Philippe, dentiste suivant le projet. Il s'agit donc de préparer la mission dont l'objectif sera d'évaluer le niveau des infirmiers de quatre centres de santé et des dentistes de deux hôpitaux.



Rendez-vous est pris pour lundi matin, mais un dernier point reste en suspens... la route sera-t-elle praticable ? Il pleut, pluie chaude et bruyante qui claque sur les toits.... C'est la mousson!



Au rythme où avancent les travaux le long du Mékong, Vientiane sera vite une capitale asiatique moderne. En attendant si on veut goûter aux charmes des berges rien ne vaut une balade en vélo. Sur le chemin ocre et boueux bordé des dernières maisons de bois ou de villas plus cossues, la vie passe face au fleuve gonflé par les pluies. Discuter, manger, travailler ou rêver devant sa porte...

Le regard s'attache tour à tour aux façades colorées des Wats ou aux tuniques safran des Bonzes. Vientiane se transforme, rase ses maisons coloniales, aménage des jardins publics, construit des nouvelles pagodes aux couleurs éclatantes, déjà moins exotique pour le voyageur elle se tourne vers son avenir. Mais tout voyage

comporte des aléas, le premier concerne notre départ prévu demain matin pour Hom. Notre véhicule qui sort pourtant du garage devra y retourner. Le nouveau chauffeur a souhaité faire vérifier les freins arrière. Sage précaution!



### L'hôpital de Hom en pays Hmong.



Les derniers petits contretemps logistiques effacés nous partons pour Hom à 150 kilomètres au nord-est de Vientiane. Le Docteur Phonsavanh, dentiste référent de la faculté chargé de superviser le dentiste de l'hôpital et les infirmiers des centres de santé est à bord ainsi que Philippe et Anousson. Gwenaëlle occupe le plateau arrière du pick-up !

Dans la région de Hom, ancien fief de la rébellion hostile au Pathet Lao, les Hmongs sont agriculteurs et ont délaissé la culture du pavot. Beaucoup ont quitté le pays en 1975 après le retrait des Américains et la région a été considérée comme assez dangereuse jusqu'en 2000. Le paysage change peu à peu. Rizières verdoyantes, champs de manioc, hévéas, tecks, la route laisse soudain place à la piste brune, au loin se dessinent les premières montagnes. La pluie a creusé de nombreux nids de poules. Grandes lacets traversant le parc naturel de Phu Khao Khuay (la montagne à la corne de buffle), nous croisons quelques troupeaux et de rares

motards. Quelques tranches de route goudronnée annonce la présence Chinoise qui exploite les mines.

Hom est un gros bourg, l'hôpital dont la construction en 2002 a été financée par la banque mondiale a été rénové en 2005 par B.T.C (coopération technique Belge). Les villageois descendent des campagnes pour se faire soigner mais beaucoup n'ont pas d'argent, l'hôpital est de plus en plus endetté et bien que l'état paie les salaires, sans l'aide des O.N.G .la situation serait précaire.

Deux surprises nous attendent à notre arrivée. Tout d'abord un nouveau bâtiment destiné à la stérilisation est en cours de construction et le fauteuil dans le cabinet dentaire est en panne ! En attendant la venue du technicien seules les extractions sont donc possibles. Le Docteur Lou Yang envoyé par le Doyen de la faculté de Vientiane est pourtant désireux de montrer sa pratique à l'équipe de l'A.O.I. Il est lui même passé à l'accueil pour rappeler que pendant cette journée portes ouvertes les soins sont gratuits.



En attendant tout est calme en cette matinée. Quelques mères attendent devant le service «Mother and Chidren » situé à côté du cabinet dentaire. Deux patients se présentent enfin à la consultation, un homme venu pour une extraction, puis une jeune femme un peu intimidée par ce bataillon de dentistes. L'absence de radio et de turbine ne permettant pas l'intervention la patiente repartira avec des antibiotiques. Se rendra-t-elle à Vientiane pour faire une radio? La distance et le prix ne sont-ils pas un obstacle ? Il est à souhaiter que l'hôpital soit rapidement équipé d'un matériel qui fonctionne.

Les visuels pédagogiques accrochés au mur sont destinés à rappeler les règles à suivre en matière d'hygiène et faciliter leur mémorisation. Comment ne pas mélanger les serviettes à main et les linges destinés aux surfaces ? Un vrai casse-tête pour ces deux jeunes dentistes!

Même si elle est encore perfectible, dans un proche avenir le cabinet dentaire souhaite organiser sa propre stérilisation avec une personne responsable. Le but étant qu'elle serve de référence à l'ensemble des autres services de l'hôpital. Il semblerait qu'une ré-organisation de l'armoire de rangement s'impose. Le Docteur Phonsavanh s'en occupe efficacement mais en attente du chef de service aucune décision ne semble possible. Ce dernier arrive enfin, reconnaît avec modestie son manque d'idées en matière d'ergonomie et salut la nouvelle procédure par un sourire.

La journée se termine, l'hôpital se vide. A l'entrée l'arbre géant dont l'écorce a été vampirisée par une liane boa semble éternel.

### Brèves de comptoir Lao

Le soir autour d'un repas Lao, on partage soupe de bambou, laap, salade de papayes et riz gluant. C'est le Docteur Phonsavanh qui nous invite à découvrir toutes ces spécialités. C'est l'occasion pour l'équipe de faire le bilan de la journée.

La visite du centre de santé situé à Palavek prévue demain, pose problème. La route est en mauvaise état et le pont à l'entrée du village s'est écroulé après les fortes pluies.

Un homme s'approche alors de notre table et nous propose de boire un verre au nom de l'hospitalité Lao. Lui et ses camarades sont mineurs, travaillent à la mine d'or et de cuivre de Phuvia. Depuis quelques temps les villageois se plaignent de la pollution de la rivière provoquée par l'exploitation. Plusieurs personnes souffrent de maladie de la peau et autres symptômes. Des menaces et des représailles ont eu lieu envers les mineurs. Les Hmongs ayant la réputation de ne pas se laisser faire, d'où une atmosphère tendue dans la région de Phuvia!

## Xieng-Me un petit centre de santé desservant cinq villages alentours



Départ matinal pour Xieng-Me à travers une route magnifique aménagée par les Chinois. Ces derniers semblent particulièrement présents dans la région et proposent aux agriculteurs de délaisser leur activité vivrière pour des plantations d'hévéas. Les Laos sont donc à la fois tiraillés entre hostilité et intérêt envers ces étrangers de plus en plus présents.

Le centre de Xieng-Me est calme, il dessert cinq villages situés à environ une quinzaine de kilomètres alentours. Le travail dans les rizières pendant les mois de juillet et août est journalier, on récolte le riz une seule fois par an et au Laos, une bonne mousson est la promesse d'une année fructueuse.

Soigner ses dents n'est donc pas une priorité sauf urgence! On descend à pieds des montagnes ou au mieux en moto, une femme, un père de famille et ses trois enfants viennent d'arriver, on envoie souvent les enfants pour voir comment le dentiste travaille! L'infirmier les reçoit, rejoint par son collègue venu de Palavek sur une moto de location, il confirme le mauvais état de la route, il s'est déplacé pour rencontrer l'équipe de l'A.O.I. Les trois dentistes supervisent leur travail, mémoriser les différents instruments ne semble pas chose facile, probablement par manque de pratique!

Le cabinet dentaire a semble-t-il besoin d'un sérieux rafraîchissement, comment parler hygiène entre de pareils murs? On se concerte, Gwenaëlle ira donc acheter de la peinture. Le chauffeur après plusieurs étapes infructueuses dénêche une véritable «caverne d'Alibaba» tenue par une famille chinoise. Ici tout s'entasse : clous, pinces, pots de peinture et matériel en tout genre. Au fond du hangar, la grand-mère berce un enfant dans son hamac, tandis que la jeune mère a le regard rivé sur un écran diffusant des clips...

Pendant ce temps les deux infirmiers regardent le film sur le contrôle des infections croisées réalisé par Alain Guillemot assisté du Docteur François Courtel. Tant d'erreurs accumulées par le «Docteur Brouillon» provoque l'hilarité de l'auditoire. Cette prise de conscience laisserait-elle augurer une évolution dans le comportement en matière d'hygiène?



Le village s'étale, alangui, les enfants ne sont pas à l'école et viennent consulter puis ils en profitent pour faire une partie de « Pétang » sur le terrain aménagé à cet effet, tandis que d'autres s'ennuient à l'ombre des papayers.



Finalement le 4x4 atteindra Palavek après s'être délesté de quelques passagers. L'équipe finira à pieds, le pont emporté étant en pleine reconstruction. Le centre de santé en rénovation n'est pas encore terminé et devrait être opérationnel prochainement, seul le cabinet dentaire est fraîchement repeint!

Le soir est tombé le Gecko pousse son cri étrange, nous rentrerons à Vientiane sans l'avoir vu, malgré de multiples tentatives....

## Paktone, la référence

Il est prévu que la route soit goudronnée d'ici 2013 de Vientiane jusqu'à Sangthone. En attendant pour se rendre à Paktone situé dans un district agricole, c'est poussière et ornières assurées!

La piste longe le Mékong, nous roulons vers le nord, les tôles ondulées et les tuiles remplacent peu à peu les toits de chaume. On s'enrichit...mais sous la poussière tout se teinte vite de la même couleur orangée. Kongkhéo est notre chauffeur mais surtout interprète, il a fait ses études de pharmacie à Montpellier et travaille pour l'A.O.I depuis 2005.



Le centre de santé de Paktone dont le coquet cabinet dentaire a été aménagé puis rénové en 2011 par l'A.O.I a servi de cadre au film sur l'hygiène. On y retrouve également l'acteur principal, Khonsavan, 34 ans, laborantin et infirmier dans le rôle du «Docteur Brouillon». Mais loin de la fiction la réalité est tout autre, le «Docteur Brouillon» s'est métamorphosé en «Docteur Propre»! Assurance, rigueur, précision du geste pour l'extraction d'une molaire du bas chez cette patiente qui repartira avec le sourire. Un peu plus tard, une femme âgée de 79 ans répond au questionnaire médical de l'infirmier : pas de maladie, marche sans bâton, mauvaise vue, souffre d'une dent et vient pour s'en débarrasser.

Khonsavan parfaitement à l'aise dans sa pratique et la maîtrise des protocoles d'hygiène pourrait certainement devenir un bon formateur pour les infirmiers des centres de santé. Il vient d'ailleurs d'obtenir une promotion et est devenu Chef du centre. Comme chaque jour son après-midi sera consacré au programme de santé communautaire. Il se rendra donc sur le terrain dans les villages voisins où différentes tâches l'attendent en fonction des besoins : Programme destiné aux mères et aux enfants, vaccinations, prévention bucco-dentaire...

## Un samedi en ville

Les Bonzes sont très respectés au Laos et très tôt chaque matin on assiste au défilé des moines venant chercher la nourriture que chaque famille leur réserve. Devant leur porte on distribue un peu de riz à ces hommes aux pieds nus et à la robe safran.

Le Watt Sokpaluang, à quelques kilomètres de Vientiane est situé au milieu d'un parc de Banians. Il abrite une communauté de Bonzes, on y rencontre également quelques femmes à la tête rasée portant une robe blanche. Certaines d'entre-elles viennent partager le sauna traditionnel au fond d'une cabane en bois sur pilotis. Une cuve en plein air chauffe sur un feu de bois et alimente ce curieux bain de vapeur. Surpris par l'obscurité qui y règne on suffoque vite et l'on part se rafraîchir au fond du jardin en s'aspergeant généreusement d'eau claire, sous les regards stoïques des chats perchés sur les escaliers.

Les rues de la ville sentent le savon comme si on profitait de l'accalmie pour faire sécher des lessives entières sur tout ce qui peut les supporter : Barrières, chaises, portants, motos...!



## Vang -vieng nichée au bord de la rivière Nam song



Ciel gris d'après la pluie, Vientiane s'éveille et se rend au travail, un lundi comme partout dans le monde. Nous allons à Vang-Vieng, faubourgs qui s'éternisent, chapelets de motos, petit dernier bloqué entre deux corps ou mieux juché sur le guidon. Les premières rizières apparaissent enfin et font oublier la routine urbaine.

Van Vieng située à 150 kilomètres de la capitale, nichée en bordure de la rivière Nam Song est devenue la première destination du pays pour les amateurs d'aventures dans les montagnes karstiques. L'A.O.I. y poursuit sa mission avec le

Docteur Sounideth formateur à la faculté et dentiste référent du groupe de travail. L'objectif est de superviser le Docteur Phetlati, jeune dentiste travaillant au cabinet dentaire intégré au sein de l'hôpital, lui-même superviseur des deux centres de santé qu'il visite chaque mois. Ici le fauteuil donné par B.T.C fonctionne mais il n'y a pas de radio. Accueil chaleureux, l'A.O.I n'est pas venue depuis le mois de janvier. Face à l'extraction d'une dent de sagesse jugée difficile, le Docteur Phetlati fait preuve d'efficacité, formé jusque-là à l'école de l'observation il a demandé une formation en chirurgie.

En ce qui concerne les règles d'hygiène l'infirmier qui l'assiste commet quelques erreurs qui feront bondir les spécialistes : Crachoir sale, compresses souillées, plateau non débarrassé avant l'accueil du nouveau patient, un petit garçon terrifié par ce spectacle!

Au delà de l'hôpital la petite ville Lao a été dévorée par le tourisme. D'innombrables restaurants et guest-houses sont alignés, gris et informes. Seul le paysage splendide demeure!

## A Namuang on travaille dans les rizières

La piste pour Namuang est défoncée par les camions des cimenteries. On dynamite la montagne pour en extraire le gypse. Dégradé de verts, contrastes, les sommets se reflètent dans l'eau des rizières ou disparaissent dans les dernières brumes. Ce matin ce petit centre de santé rural a une activité perturbée, les villageois travaillent dans les champs. Nouansy, infirmier depuis douze ans est chef de ce centre desservant neuf villages, il s'y rend fréquemment. Son discours est bien rodé: certes,



un petit tube de dentifrice coûte 7000 kips et une bière lao 10000 kips (1euro) mais on ne l'utilise qu'une seule fois et le dentifrice beaucoup plus souvent ! Même si aujourd'hui l'activité est inexistante, la population a confiance en son infirmier. L'hôpital de Vang- vieng est éloigné et « sans lui qui soignerait tous ces gens ? » s'interroge Kongkéo.

Dans le hall d'attente, Nouansy a affiché des visuels dentaires, une façon de promouvoir son cabinet ! Celui-ci un peu à l'écart est en bon état mais l'absence de fenêtres vitrées le prédispose à la poussière et l'humidité, d'ailleurs les stores ont été dévorés par les termites! L'équipe se concerta donc et budgétisa les travaux. Philippe inlassablement explique à Nouansy comment identifier les daviers et leurs différentes fonctions et réorganise la chaîne de désinfection....Patience!

11 heures 30. Les femmes et les enfants rentrent des champs, chapeaux coniques, mains noires, sourires. Cet après-midi là notre infirmier avait d'autres projets. Lui aussi devait se rendre dans sa rizière pour repiquer son riz!



## Rendez-vous manqué à Phatang

Dernière visite au centre de Phatang situé à 17 kilomètres de Vang-Vieng et donc facilement accessible. Stupéfaction Phetlati reconnaît le motard que nous croisons, il s'agit de l'infirmier, c'est justement lui que nous allons voir! Quelques patients à notre arrivée venus pour une vaccination. Gwenaëlle se désole il y avait tellement de monde au mois d'octobre lors des journées portes ouvertes.

On s'interroge, chacun y va de son hypothèse : L'information auprès des chefs de village est -t-elle bien passée ? La journée pluvieuse freine-t-elle les déplacements ? L'absence de pancarte annonçant le cabinet dentaire est-elle responsable d'une telle désertion ? Ou bien tout simplement la proximité de Vang-Vieng rend-elle Phatang moins fréquentable?

En attendant, on visite cabinet dentaire et stérilisation et on compare les statistiques.....midi approche, soudain arrivée fracassante d'un motard, surpris par notre présence l'infirmier fait son entrée. Décontracté, ce grand gaillard d'âge mûr au physique insolite et à la chevelure teintée s'explique d'une voix tonitruante, il nous attendait il y a deux jours... et ce matin il avait une réunion ! Rendez-vous manqué mais il promet de se rendre demain à Vang-Vieng pour parfaire sa formation ! Ne jouons donc pas les Docteurs Knock!

De retour nous croisons des jeunes « falangues » arpentant les rues de la ville à moitié dénudés, la bouteille de « beer lao » à la main. Pethlaty aimerait savoir si c'est la coutume en France...Choc des cultures!

## Un nouveau produit sur les étales des marchés



Depuis février 2011 on trouve un nouveau produit sur les étales des marchés autour de Vientiane. Identifiable à sa couleur verte, à sa cuiller rouge et à sa bouche étincelante au centre du paquet, ce sel iodé fluoré prône ses qualités pour prévenir la carie.

En effet un programme de fluoration du sel a été mis en place par l'A.O.I , nous nous rendons à l'usine de Khoh Saath une des plus importantes du pays. En ce jour de début de carême Bouddhique correspondant à la saison des pluies, les ouvriers commenceront par aller à la pagode apporter des offrandes avant de se rendre à leur travail, ainsi à cette heure matinal «la machine se repose». En attendant nous sommes reçus par une partie du personnel qui autour d'une tasse de café Lao nous présente courtoisement cette longue chaîne de fabrication du sel. C'est le sel solaire obtenu par évaporation au soleil dans les cristallisoirs qui constitue la matière première. Une fois les cristaux de sel ramassés, on les laisse sécher naturellement, transporté à l'entrepôt ce sel sera lavé et purifié. C'est alors qu'on ajoute simultanément une solution iodée puis fluorée.



Comme de nombreuses familles Bounma vit à proximité de l'usine, il travaille ici depuis plus de vingt ans, sa femme et sa fille aînée « font aussi du sel ». Il est chargé de mettre la saumure et fait le va et vient entre sel bouilli et sel solaire. On n'utilise pas le sel bouilli pour produire du sel fluoré, ces énormes marmites destinées à faire bouillir doivent être alimentées 24 heures sur 24 « le bois devient rare vu la déforestation galopante » précise Madame Thouma responsable des ouvriers.



A l'extérieur des cheminées grises se dressent au milieu des brumes, une femme se courbe pour alimenter un four, ce décor digne d'un roman de Zola contraste avec l'usine propre et moderne où des ouvrières en blouse bleue mettent le sel en sachets.



Sur le marché de Souanmonne quand Manithong interroge les commerçantes vendant ces nouveaux paquets de sel fluoré, les avis sont partagés. Certaines consommatrices lui reprochent de mal se dissoudre ou lui trouvent un goût plus salé modifiant ainsi la recette du fameux Padek, ce poisson frais macéré longuement dans du sel et utilisé dans beaucoup de préparations comme les salades de papayes. Les clientes préfèrent parfois acheter la marque concurrente qui distribue des paquets de 500 grammes plus pratiques. Au marché de Nonghan, face à l'étale de viande et près de la marchande de fruits, il ne reste que 2 sacs de 10 kilos à cette épicière, elle a vendu tout le reste, l'a elle même testé et ne jure que par ce sel fluoré dont elle vante les qualités à ses clientes.

Il faudra donc continuer la campagne de promotion à la radio pour que les habitudes changent peu à peu, car ces petits spots d'une minute diffusés sur les ondes semblent avoir été entendus par des oreilles attentives!

### **Dernière soirée à Vientiane**

Les berges du Mékong s'éclairent, de l'autre côté de la rive la Thaïlande étincelle.

« Le bonheur du voyage, c'est de faire tout pour la première fois » écrivait Bernard Giraudau, il avait raison...

<u>Banian:</u>	<i>Arbre géant</i>
<u>Falanges :</u>	<i>Occidentaux</i>
<u>Gecko:</u>	<i>Lézard</i>
<u>Petang :</u>	<i>Pétanque</i>
<u>Watt:</u>	<i>Pagode, temple</i>